



**GEOFFROY Pierre**

**Le 15 février 2017**

Colonel (er)  
Conseil d'entreprise en retraite  
Auditeur de l'IHEDN  
Président d'associations

## **L'allégeance en marche dans le déshonneur**

Je suis régulièrement destinataire de messages de sources diverses, mais jamais de la gauche. Ses relais d'opinion ont trop à faire pour retenir ceux qui quittent le navire en perdition. N'ayant reçu aucun commentaire depuis trois jours au sujet de la visite d'Emanuel Macron en Algérie, je me demande si tous ceux qui refusent la pratique de la repentance, à commencer par les pieds-noirs chassés d'Algérie en 1962, ont perçu le sens du message délivré par ce « gourou » qui va en croissant dans le déshonneur.

Sous prétexte d'être "progressiste", il se déclare antisystème. Pour cela, il faut tout effacer pour recommencer, soit-disant en « mieux ». Avec le silence approbateur et admirateur de ses adeptes sous influence - adeptes élevés en majorité dans la culture de l'anticolonialisme primaire et idéologique - il se devait de faire mieux que de la repentance devenue pratiquement institutionnelle.

De fait, mieux que la repentance, le gourou a affiché son choix : c'est l'allégeance qui procède de la soumission et, à terme, mène à la désintégration. Et pour mieux vendre cette trahison érigée en dogme, le message est habillé de la nostalgie d'un Navarro ni de droite ni de gauche mais tout de même incarné par un homme de gauche ! Pire encore, pour être mieux adulé par ses adeptes, le gourou vient, sur place à l'étranger, en s'attaquant à la colonisation, d'insulter l'Histoire et de condamner ceux qui l'ont écrite.

A la veille du 19 mars, c'est aussi un soutien à ceux qui ont obtenu du pouvoir socialiste d'en faire une date anniversaire célébrant en creux une victoire du FLN sur la France avec un hommage aux porteurs de valises ; et ceci au mépris des nombreuses victimes du FLN après cette date du cessez-le-feu non respecté.

Cette prise de position qui ne va pas manquer, à juste raison, de provoquer des réactions d'indignation s'inscrit aussi dans les pratiques de gouvernement auquel le gourou Macron a participé, à savoir : diviser pour régner.

On est loin de la recherche du « dénominateur commun qui unit les hommes » cher à Lyautey qui, malgré la gauche, reste à la base des relations d'amitié et de respect entre la France et le Maroc qu'il avait initiées.

On est loin de la grandeur de la France, une grandeur dont on ne parlera bientôt plus, si on ne réagit pas, tant les programmes d'Histoire de France ont déjà laminé tout ce qui pouvait en garder la mémoire.